



Promoteurs, directeurs,  
programmateurs,  
architectes, président  
de CA, équipe de  
foot, ophtalmologue,  
épicière, œil averti,  
réservez dès maintenant  
vos représentations  
pour la saison 08-09!



Réservez  
dès maintenant  
vos représentations  
pour la saison  
08-09!



*L'affaire  
Lambert*, le plus  
beau cadeau  
que vous puissiez  
faire à votre  
public!

# Appelez sans attendre !



Rodrigo Albea  
*diffusion*

04 344 71 73

Xavier Schaeffers  
*coordination*

02 307 45 85



Hélène Capelli  
*production*

04 344 71 73



lences et que de toutes façon elle a toujours simulé. Elle vous vire. Ça tombe bien depuis sa sclérose en plaques, vous simuliez aussi ! C'est à ce moment là que votre propriétaire vend la maison aux enchères. Il vous vire. Ça tombe bien, avec votre travail abrutissant, vous n'aviez jamais pris le temps de vous occuper de la mэрule galopante qui s'était développée entre la baignoire et la télé ! C'est à ce moment là, que l'Onem contrôle votre investissement personnel dans la recherche d'emploi. Il vous vire. Ça tombe bien, ça fait un chômeur de moins en Wallonie ! C'est à ce moment là, que la sérotonine de votre cerveau part en gouguette dans les dédales de la dépression nerveuse. Ça tombe bien, une kyrielle de marchands du mieux être ont un panel de thérapies douces et onéreuses dans leurs cabas de charlatans. C'est à ce moment là que votre banque vous évalue comme un client insolvable. Elle vous vire. Ça tombe bien vous ne vous sentez plus redevable de rien. Vous vous enfoncez dans la noirceur du monde, comme un ours polaire qui part à la dérive sur un petit bout d'iceberg, comme un petit garçon qui sera le trophée involontaire lors d'un safari pédophile en Thaïlande, comme un cycliste qui se voit dans l'obligation de se doper et de foutre son rêve en l'air, comme la marée grandissante des sans domiciles fixes.

*L'affaire Lambert, c'est l'histoire d'une grande et profonde dépression qui finit mal, très mal, férocement mal. Ça tombe bien, ça va aller vite.*

—  
Véronique Stas

—

—

—

—

—

—

## 2. Allegro ma non troppo — Fausse note

## La belle affaire

*L'affaire Lambert* étant une œuvre relevant clairement de l'art populaire (au sens noble du terme), il semblait évident que la musique devait tendre vers ce même objectif.

Si l'on y ajoute son aspect indéniablement grinçant et mon goût immodéré pour la dissonance, une composition pour un piano du pauvre et demi et voix pétée sautait donc aux oreilles.

Etant, d'autre part, persuadé que la musique s'adresse avant tout aux tripes, que la «géographisation» d'une œuvre concourt à son universalité, et qu'un clown tragique reste quand même un clown, il s'agissait donc de réussir l'improbable mixage de Tom Waits et des Cramignons liégeois, saupoudré d'une pincée d'*Entrée des Gladiateurs* à la sauce binchoise.

La lente et inéluctable marche d'Albert Lambert vers le sombre destin où il aboutira totalement décomposé (au propre comme au figuré), ajoutait à l'affaire, le très excitant challenge d'avoir enfin l'occasion de composer une «décomposition».

—  
Patrick Waleffe

—  
—  
—  
—  
—  
—

Ecrité initialement pour être jouée en épisodes lors des mémorables soirées liégeoises de «*L'Hebdo du Lundi*» en 2005, *L'affaire Lambert* est repassée sur le métier pour devenir une véritable comédie noire

en cinq actes et un épilogue. L'écriture truculente et liégeoise de *L'affaire Lambert* navigue sur un comique subversif sans ambages qui ne manquera pas de faire s'esbaudir toute la Wallonie.

Grâce à son humour féroce et cruel, l'élégance du désespoir de *L'affaire Lambert* n'a d'égal que la brutalité de notre époque turbo-capitaliste.

Promoteurs, directeurs, programmeurs, architectes, président de CA, équipe de foot, ophtalmologue, épicière, œil averti, réservez dès maintenant vos représentations pour la saison 08-09!

*L'affaire Lambert*, le plus beau cadeau que vous puissiez faire à votre public !

—  
Charlie Degotte

—  
—  
—  
—  
—  
—

## La distribution

*Albert Lambert,*  
*veuf*  
Philippe Grandhenry  
*Jennifer Lambert,*  
*sa fille*  
distribution en cours  
*Mobidick,*  
*le chien*  
François Bertrand  
*René,*  
*fréquentation de café*  
Patrick Waleffe  
*Suzy,*  
*barmaid*  
Véronique Stas  
*Marion,*  
*SDF*  
Véronique Stas  
*Jefferson Delcommunette,*  
*patron d'Albert Lambert*  
Patrick Waleffe  
*Paola, secrétaire de*  
*Jefferson Delcommunette*  
Véronique Stas  
*Ségolène Folépi,*  
*psychiatre*  
Véronique Stas  
*Pierre-Alain, fils de*  
*Suzy et mari de Jennifer*  
François Bertrand  
*Un policier*  
Patrick Waleffe  
*Christopher, fils de*  
*Pierre-Alain et de Jennifer*  
Philippe Grandhenry  
—  
—  
—

## La musique

**I. Andante con moto**  
**— Faux musicien**

Paraphrasant le célèbre Thomas Bernhard qui déclarait souvent «j'écris, mais je ne suis pas écrivain», je me dois d'avouer que je ne suis pas compositeur mais que, parfois, je compose (dans tous les sens du terme).

Comparés aux vrais compositeurs qui, paradoxalement, apprécient peu de devoir composer (trop soucieux qu'ils sont, peut-être, de laisser à la postérité une œuvre impérissable), les faux compositeurs sont, parfois, de meilleure composition.

Et puisqu'il s'agit, au théâtre, de se mettre au service d'un auteur et d'un metteur en scène, il faut apprendre à composer.

C'est encore plus vrai pour moi qui, non content d'être un faux musicien, suis un véritable acteur de composition.

Or, partant du fait que ne pas être reconnu, est justement l'objectif avoué de l'acteur de composition, je me sens en parfaite osmose avec le protagoniste principal de la pièce. Je me considère, en effet, comme un Albert Lambert de l'art : après trente ans de carrière, je ne suis reconnu par absolument personne, ce qui prouve à quel point je me suis investi dans mes compositions.

## Le pitch

**Acte 1** — C'est l'histoire d'un père veuf, Albert Lambert, en charge de l'éducation de Jennifer, sa fille de 7 ans. Ulcéré par son empathie scolaire, il décide de prendre son avenir en main.

**Acte 2** — Avec un torrent de bonne foi, il fera des tentatives éducationnelles peu fructueuses. Arrivée à l'adolescence, Jennifer, toujours accompagnée de son chien Mobidik, décide de ne plus supporter les dérives Jupiléennes de son paternel et fait une fugue.

**Acte 3** — Albert lors d'une nuit d'alcoolémie sublime rencontre une sdf, qu'il confond avec une fée. Eclairé par cette apparition, il décide de prendre une année sabbatique auprès de son employeur. Malheureusement, l'entretien tourne mal, Albert prend son patron en otage et lui mange un doigt.

**Acte 4** — Après un entretien psychiatrique corsé, notre anti héros est incarcéré. Interpellée par la police, Jennifer se retrouve au poste et y rencontre son père. Anéanti, il se suicide devant elle en prison.

—  
—  
—

**Acte 5** — L'enterrement est l'occasion inespérée pour Jennifer de rencontrer le grand Amour et de s'installer en ménage.

**Épilogue** — Dix ans plus tard, divorcée avec un enfant, qui ressemble étonnement à Albert, Jennifer se surprend à reproduire tout ce qu'elle exécrait chez son père. Après une prise de conscience flamboyante de son amour pour son fils, *L'affaire Lambert* se conclut comme il se doit en happy-end crapuleux.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

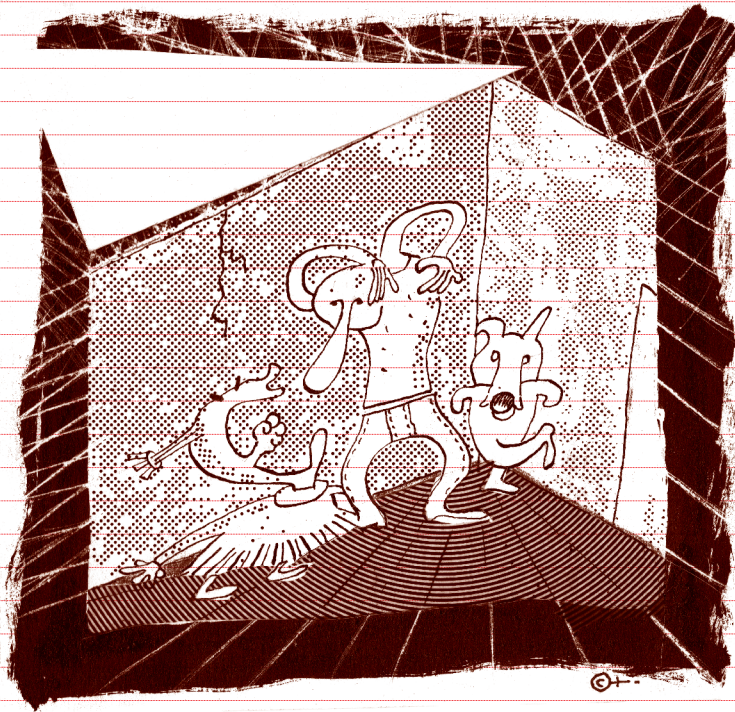
—

—

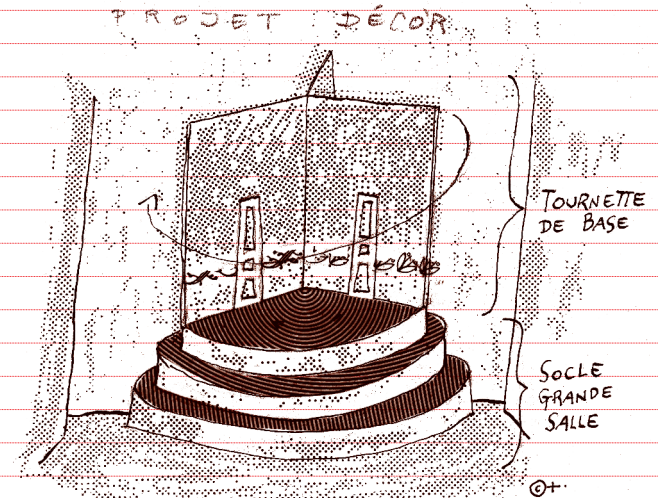
—

—

—



**Jennifer** — Bin, si c'est pour finir chômeuse,  
alors autant que je m'entraîne tout de suite à ne rien faire.  
Et voilà, quoi.



une tournette de 4m de diamètre  
devrait assurer diligemment  
l'arrivée des 16 décors  
successifs de la pièce